



### SOJA

**Punaise verte** : Le risque est moyen à fort. Vigilance et observation en prenant en compte le stade de la culture. Les parcelles les plus tardives sont les plus à risque.

**Chenille défoliatrices (Héliothis)** : Risque faible à moyen à moduler en fonction de la présence de dégâts et de l'avancée des stades.

**Pyrale du haricot** : Risque moyen à ce jour. Attention, sur les dernières campagnes, nous avons observés que le risque maximal était atteint fin août début septembre. Poursuivre le suivi et les observations.

**Acariens** : Le risque est faible à ce jour.

**Sclérotinia** : Le risque est faible à ce jour.

### ANNEXES

*Notes biodiversité*  
*Fiche Ambrosies*

## SOJA

### ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE ET AQUITAINE

La Surveillance Biologique du Territoire concernant le soja sur l'Ouest Occitanie et Aquitaine est mis en œuvre pour la campagne 2025. Ce suivi repose sur un réseau de piégeages et des observations en parcelles.

La rédaction de ce bulletin s'appuie sur 62 parcelles de soja des bassins traditionnels de production du sud-ouest de la France et constituant le réseau de piégeage.

#### • Stades phénologiques et état des cultures

La majorité des parcelles est au stade : R6+ pour 32% (fin du franchissement du seuil limite avortement par tous les organes, la graine verte atteint 11mm de long) ou R6 pour 31% (début remplissage des graines - une gousse contient une graine verte qui remplit la cavité sur l'un des 4 nœuds les + élevés de la tige principale).

Les parcelles les plus tardives sont au stades R5 (13%, première graine : graine de 3mm sur l'un des 4 nœuds les plus élevés).

Les parcelles les plus précoces sont au stade R7 (24%, première gousse mûre, une gousse contenant au moins une graine sur la tige principale a atteint sa couleur à maturité (marron-beige). La graine s'arrondit dans la gousse.)

Dans l'ensemble, les sojas de la région présentent un bon état végétatif et sanitaire général, malgré des conditions d'été délicates.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

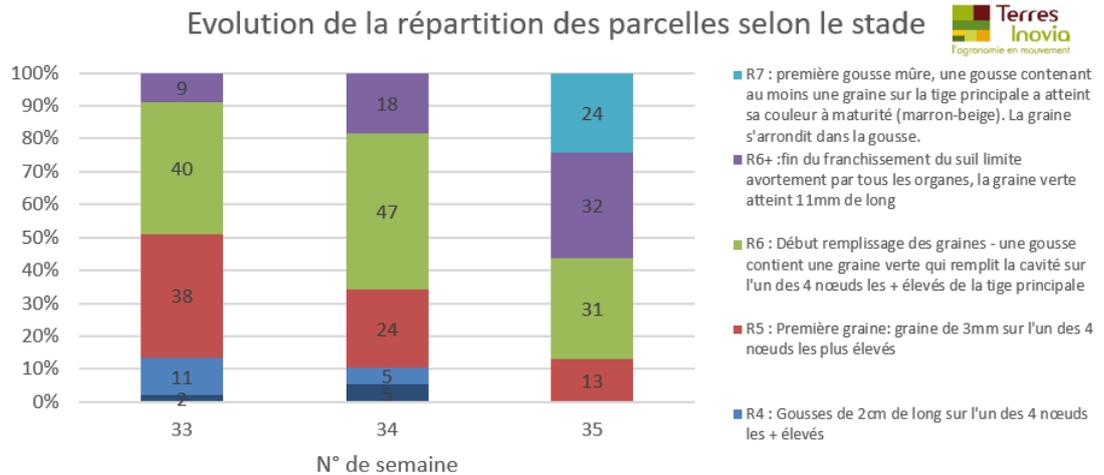
Dépôt légal : à parution

**Comité de validation :**  
Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'Agriculture de Hte-  
Garonne et du Tarn,  
Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie, Qualisol,  
RAGT, Terres Inovia, Val  
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

## Evolution des stades issus du réseau de piégeage :



### • Punaise verte (*Nezara viridula*)

De nombreuses familles de punaises sont présentes dans le soja. Cependant la plus fréquente est *Nezara viridula* (punaise verte), qui peut occasionner de sévères dégâts. Elle attaque tous les organes de la plante mais surtout les gousses et les graines en formation (piqûres d'alimentation). La punaise verte est très régulièrement observée depuis la mi-août. Le risque est à considérer à la parcelle via des dénombrement (voir seuil de risque).

### Stades larvaires



Stades larvaires de la punaise verte avec les stades les plus dommageables au soja (L4-L5), Terres Inovia.

**Période de risque :** Début de formation des gousses jusqu'à 15 jours avant la récolte

**Seuil indicatif de risque :** avant R6, quelques punaises 2 à 3 minimum, adultes ou larves) sur plus d'une zone sur deux (8 comptages). A partir de R6, 3-4 insectes (adultes ou larves) par mètre linéaire.

**Évaluation du risque :** Le risque est moyen à fort. Vigilance et observation en prenant en compte le stade de la culture. Les parcelles les plus tardives sont les plus à risque.

L'observation et le suivi des parcelles est important. Les pullulations des punaises sont très variables d'une parcelle à l'autre : chaque parcelle est à gérer individuellement.

• **Chenilles défoliatrices, Héliothis ou noctuelle de la tomate (*Helicoverpa armigera*)**

Le soja abrite de nombreuses chenilles défoliatrices : vanesse de l'artichaut et héliothis armigera sont les plus courantes. Au cours de leur développement ces chenilles s'alimentent des feuilles ou gousses (uniquement pour l'héliothis)

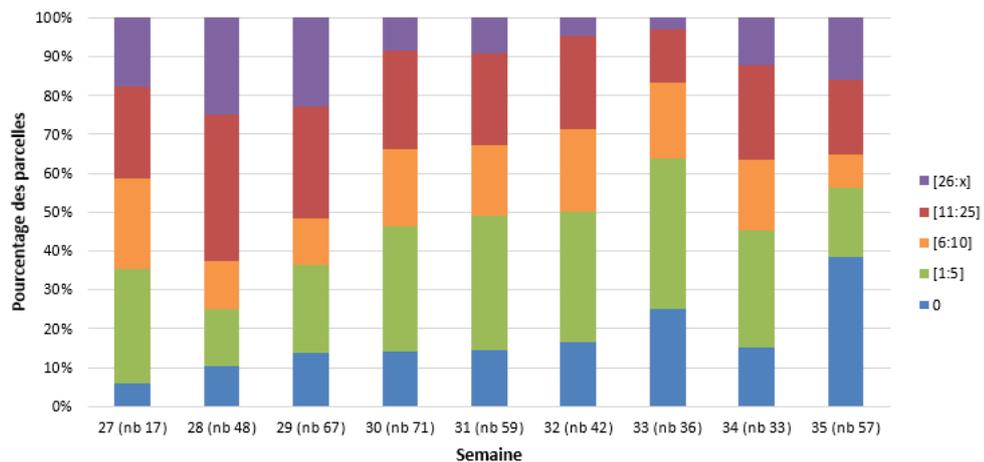
Le suivi de ce ravageur est réalisé avec des pièges en végétation qui permettent de détecter la présence de papillons et suivre les vols. Pour 2025, >70 pièges sont déployés sur le territoire.



Perforation du limbe par la chenille de vanesse (Photo : Terres Inovia)

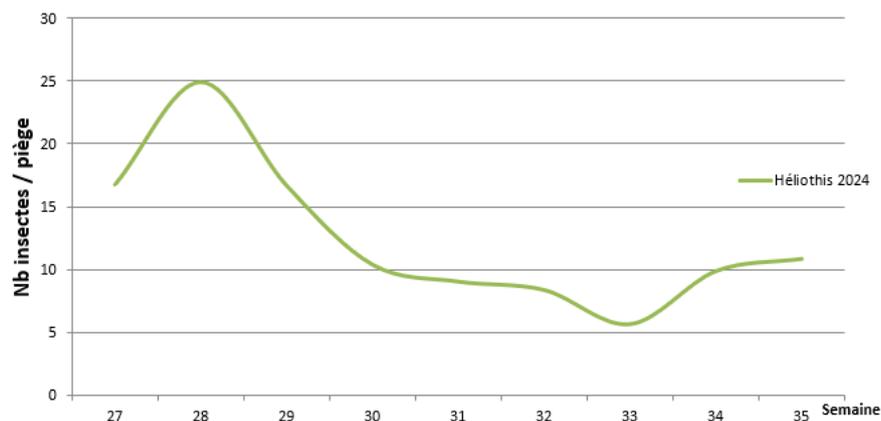
**Suivi hebdomadaire de la pression Héliothis par classe d'individu piégé**

Nb d'héliothis/ piège regroupé par classe  
Suivis BSV soja sur le réseau Ouest Occitanie et Aquitaine



**Comparaison hebdomadaire de la dynamique d'Héliothis**

Nb moyen d'héliothis/ parcelle  
BSV Soja Ouest Occitanie et Aquitaine



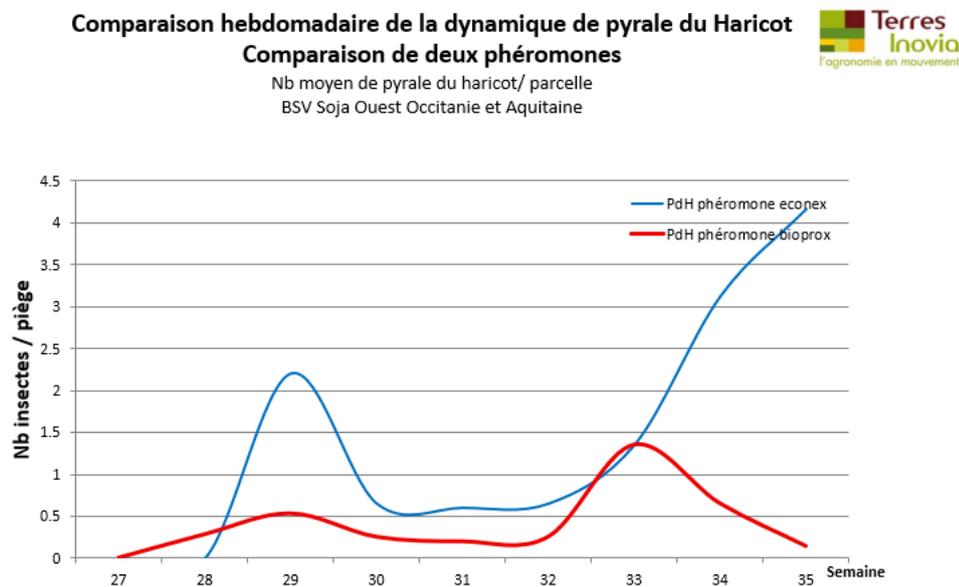
Les pièges sont toujours en place dans les parcelles. On note une activité du ravageur sans réel pic d'activité. Les captures sont en légère hausse cette semaine, avec une moyenne de 10 papillons par piège sur 7 jours.

Aucune remontée de forts dégâts en parcelle et notamment sur gousses à ce jour. **Les parcelles les plus précoces sortent de la période de risque (première gousse mûre R7). Le reste des parcelles sont toujours dans la période de risque. Les conditions climatiques depuis 15 jours ne sont pas favorable au ravageur.**

**Évaluation du risque : Risque faible à moyen à moduler en fonction de la présence de dégâts et de l'avancée des stades.**

- **Pyrale du haricot (*Etiella zinckenella* T.)**

Un réseau de piégeage de la pyrale du haricot est mis en place sur le territoire. Deux types de phéromones sont utilisées pour le suivi afin de les comparer et de maximiser les chances de captures.



On note une différence de dynamique entre les deux phéromones. L'une piégeant plus que l'autre. Attention toutefois, malgré cela les cumuls restent faibles à ce jour, même pour l'Econex (< 5 papillons par piège sur 7 jours).

Nous avons observé des attaques sur des parcelles précoces menées en sec. A ce jour les remontées d'attaques sont rares mais on note des papillons en parcelles, signe de la présence du ravageur. Vigilance dans les semaines qui viennent.

**Évaluation du risque : Risque moyen à ce jour. Attention, sur les dernières campagnes, nous avons observés que le risque maximal était atteint fin août début septembre. Poursuivre le suivi et les observations.**

- **Acariens/ Araignées jaunes (*Tetranychus urticae* et *Tetranychus turkestanii*)**

Les adultes sont responsables des dégâts du aux piqûres alimentaires dans les feuilles qui provoquent des décolorations (jaunissement) et qui évoluent en nécrose et chute prématurée des feuilles. Ils vivent à la surface inférieure des feuilles où ils tissent des toiles soyeuses qui assurent une protection des œufs contre le vent, la pluie, les prédateurs mais aussi les traitements acaricides.

Les attaques débutent en juin à partir des bords de parcelle et ont pour origine la migration d'acariens depuis les bords des routes, les fossés, les haies ou les cultures voisines.

Les premiers foyers apparaissent à la face inférieure des feuilles basales du soja puis migrent vers les étages supérieurs. Les populations d'acariens atteignent un pic dans les 3-4 semaines qui suivent les premières colonisations.

**Les facteurs de risques sont :**

- le climat : les acariens se développent d'autant mieux que la température est élevée. La pluie limite les pullulations et donc les attaques ;
- les sols légers, filtrants et caillouteux ;
- l'historique d'infestation de la parcelle.

**La présence des acariens est limitée par :**

- L'irrigation par aspersion ou les conditions pluvieuses (pas d'effet de l'irrigation par immersion) ;
- la présence de prédateurs acariphages.

**Quelques attaques avaient été déclarées dans le Gers (au Sud de Condom), en Dordogne (Sud) et dans le Tarn-et-Garonne. Les attaques restent peu fréquentes.**

**Période de risque** : mi-juin jusqu'à la sénescence du feuillage.

**Seuil indicatif de risque** : dès l'apparition des acariens sur la face inférieure des feuilles basales des plantes de soja.

**Évaluation du risque : Le risque est faible à ce jour.**

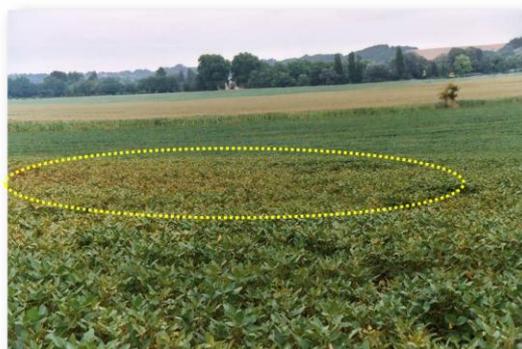
Observez attentivement vos parcelles (bordures), en particulier celles conduites en sec. L'irrigation par aspersion est la meilleure parade à la propagation des acariens dans le couvert.



Zone jaunâtre à faible croissance (Photo : Terres Inovia)



Mycélium sur tige de soja (Photo : Terres Inovia)



- **Sclérotinia (*sclerotinia sclerotiorum*)**

Le sclérotinia est la maladie la plus fréquente et répandue sur le soja dans nos régions. La pourriture blanche commence au niveau d'un nœud fleuri, gagne la tige, puis le haut de la plante se dessèche.

Les pertes de rendement peuvent être importantes lors d'attaques précoces lorsque celles-ci se déroulent sous des conditions favorables au champignon (températures élevées, excès d'eau, forte hygrométrie).

La présence de la maladie se décèle vers le milieu de la floraison lorsque les plantes atteintes commencent à se dessécher.

**Les facteurs de risque sont :**

- cultures denses ou versées ;
- pluviométrie abondante ou irrigation fréquente.

Les symptômes de sclérotinia sont rares cette année. Les conditions n'étaient, jusqu'ici, pas favorables. Vigilance dans les situations à risque et en parcelle tardive.

***Période de risque : début floraison jusqu'à la récolte***

**Évaluation du risque : Le risque est moyen à ce jour.**

Surveillez en particulier les parcelles denses et irriguées. Pour minimiser le risque en cours de campagne : bannissez toute fertilisation azotée ; espacez les irrigations et compensez en augmentant les quantités à chaque apport.

- **Mildiou du soja (*Peronospora manshurica*)**

Des symptômes de mildiou sur feuilles (< 5%) ont été observés, majoritairement dans le Tarn-et-Garonne, le Lot-et-Garonne et le Sud du Gers.

Le développement du pathogène est favorisé par les fortes humidités (conditions irriguées, fond de vallée) et les températures comprises entre 20 et 22 °C. Ce pathogène n'entraîne pas de perte de rendement importante en France.

**Évaluation du risque : Absence de risque.**

***Méthodes prophylactiques : l'enfouissement des résidus de culture pouvant héberger les spores, l'allongement des rotations et l'utilisation de semences saines sont souhaitables.***

## Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



**Produits de Biocontrôle**



**Résistances aux pesticides**

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière soja** par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par les partenaires AGRIBIO UNION, AgriCert, Agrod'Oc, ANAMSO, CA 09, CA11, CA 31, CA32, CA64, CA 65, CA81, CA82, EURALIS Céréales, INRAE, ISLE AUX GRAINS, LIDEA, Purpan, RAGT 2n, RAGT SEMENCES, Terres du Sud, VAL DE GASCOGNE, VIVADOUR.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.



# Ambrosies

Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la région  
Occitanie



## **AMBROISIES : IL EST ENCORE TEMPS (MAIS PLUS TROP !) DE LES ELIMINER AVANT GRENAISON**

Les graines les plus précocement formées arrivent à maturité avant mi-septembre. En revanche, les travaux ou fauches intermédiaires permettent de retarder le mûrissement des graines.

**Attention, pensez à vous protéger des pollens, en mettant des EPI comme lors de traitements chimiques.**

**Hors Zone Vulnérable**, attention aux parcelles couvertes d'ambrosies, si vous avez déclaré ces dernières comme couvert obligatoire pendant 6 semaines durant la période entre le 1er septembre le 30 novembre ; en cas de doute, veuillez-vous rapprocher de votre technicien de secteur. La question peut se poser pour des parcelles de céréales en chaume qui n'auraient pas été encore détruites (ou l'auraient été) mais qui présentent des repousses d'ambrosies.

**En Zone Vulnérable**, le programme d'action régional (Directive Nitrate) ayant évolué (Arrêté préfectoral adopté le 15 juillet 2024) avec une mise en application le 01 septembre 2024, rapprochez-vous aussi de vos techniciens de secteur ou de vos conseillers territoriaux de Chambre d'agriculture.

- **Ambrosie à feuille d'armoïse (*Ambrosia artemisiifolia* L.) , Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*)**

Attention : Si la destruction par déchaumage ou désherbage chimique n'a pas pu être effectuée avant floraison, **toute intervention réalisée à partir de début septembre sera source de propagation des graines**. Broyer (ou éventuellement faucher) une première fois fin juillet aura permis de retarder la grenaison et d'intervenir en septembre avec moins de risque de dissémination. Si ces opérations n'ont pas pu être effectuées, il faut maintenant agir avant début de grenaison, **tout en se protégeant des pollens**.



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

### En interculture :

La gestion des ambrosies en période estivale est une étape clé pour limiter leur prolifération. Une ou plusieurs opérations sont nécessaires, avec comme impératif de détruire les ambrosies avant leur grenaison (idéalement avant leur floraison). Il est important de repasser voir l'effet des travaux sur le couvert et de surveiller l'état physiologique des ambrosies et leur reprise éventuelle.

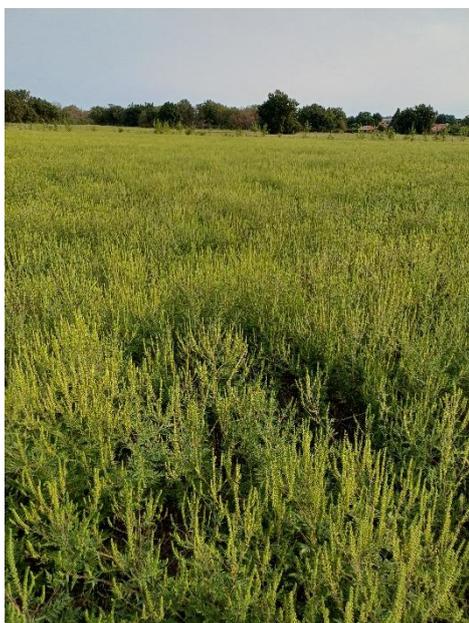
Attention, les déchaumages ne sont pas toujours complètement efficaces si le travail est trop profond, ne laissant pas les ambrosies arrachées en surface dessécher, ou si l'écartement entre les dents est trop important, ne couvrant pas toute la surface.

Si le travail du sol n'est pas possible, vous pouvez encore retarder le cycle en passant un broyeur ou en fauchant. Il sera nécessaire de renouveler l'opération au bout de 4 à 5 semaines, les ambrosies coupées au-dessus du collet ayant une grande capacité à recéper.

### En bordure de parcelle

Les bordures de parcelles, de même que les zones où la culture est clairsemée, sont des lieux de pleine lumière, favorables au développement rapide des ambrosies.

Pour ne pas les laisser grainer et contaminer vos parcelles, il devient urgent de détruire la végétation d'ambrosie.



Ambrosie à feuilles d'armoise ayant poussé après la moisson du chaume. Il est temps de détruire ce couvert avant le début de la grenaison, en prenant les précautions nécessaires pour se protéger des pollens.

Haute-Garonne, 25 août. Photo FREDON Occitanie.



Ambrosie trifide en chaume et en bordure de parcelles. La gestion des bordures de parcelles par broyages en surveillant la reprise des plants est cruciale pour éviter les nouveaux départs de foyers l'année suivante.

Tarn, 27 août. Photo FREDON Occitanie.

## En infestation sur vos cultures de printemps :

En cas d'infestation, les récoltes des cultures sont concomitantes à la grenaison des ambrosies. Il convient alors de gérer les chantiers<sup>(a)</sup> afin d'éviter au maximum la propagation des graines, de même que de risquer un [taux élevé d'impuretés dans la récolte](#).

Il est recommandé de surveiller vos entrées de bordures de parcelles, et de les tenir propres pour que ce ne soit pas une zone de recontamination.

En dernier recours, le broyage des parties les plus infestées avant grenaison est recommandé (concurrence végétale ayant entraîné une forte baisse de rendement locale + fort risque de récolte de graines d'ambrosies).

Attention, l'**écimage**<sup>(b)</sup> de l'ambrosie en soja, lentilles, pois-chiches... est très délicat à positionner en raison de sa capacité à refaire des rameaux florifères et autant de graines, même au mois de septembre et parfois même dans la canopée de la culture.

(b) [Doc synthèse 2 essais écimage de l'ambrosie en soja Terres Inovia VDiff \(002\).pdf](#)



Ambrosie à feuilles d'armoise en entrée de champ et en « ronds » dans la culture. Ne pas récolter et broyer les zones les plus impactées avant grenaison permettrait d'éviter une forte propagation dans le champ et dans la trémie de la moissonneuse.

Tarn-et-Garonne, 14 août. Photo Ingrid RONTEIX, CA82.

(a) Une plaquette CUMA France/FREDON France recommande une **organisation du chantier afin d'éviter la propagation** :

- Repérer les différentes zones sur le chantier
- Commencer par la zone la moins infestée pour ne pas favoriser la dissémination des graines et la progression de l'ambrosie
- Terminer par la zone la plus infestée
- Procéder à un nettoyage sur place de votre machine avant de passer à tout autre chantier (cf. [www.arvalis-infos.fr](http://www.arvalis-infos.fr)). Dans la mesure du possible, utiliser un souffleur de feuilles à moteur thermique autonome en passant sur les parties de la machine susceptibles d'abriter des graines. L'efficacité de nettoyage du souffleur sur l'ensemble des éléments est bien meilleure que le balayage. À défaut, utiliser le souffleur de la moissonneuse-batteuse pour nettoyer les parties sensibles.

*Quelques ressources pour plus d'informations :*

- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, Arvalis et Fredon Occitanie : édition **mise à jour en 2025**
- La plaquette : « [ambrosie et machines agricoles](#) » CUMA France/FREDON France/Entrepreneurs des territoires
- Le site de FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- Tout savoir sur les ambrosies : [site de l'Observatoire des ambrosies](#)



Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](#), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.

**COMMENT PARTICIPER À LA LUTTE CONTRE L'AMBROSIE ?**

**1** SIGNALER LES PLANTS D'AMBROSIE  
Grâce à votre smartphone ou sur le site  
[SIGNALEMENT-AMBROSIE.FR](http://SIGNALEMENT-AMBROSIE.FR)

**2** VOTRE SIGNALEMENT EST REÇU  
PAR LE RÉFÉRENT DE LA COMMUNE

**3** IL COORDONNE LES ACTIONS DE LUTTE  
POUR ÉLIMINER L'AMBROSIE



Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : [contact@signalement-ambrosie.fr](mailto:contact@signalement-ambrosie.fr) ; Tél : 0 972 376 888

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie. Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.